

Les inégalités sociales de compétences

Les conditions de vie des parents et leurs ressources économiques et culturelles sont plus ou moins favorables à la réussite scolaire. Ainsi, en sixième, à la rentrée 2020, parmi les 20 % d'élèves les plus favorisés socialement, la grande majorité (91 %) ont une maîtrise satisfaisante ou très bonne des attendus des connaissances et des compétences en mathématiques. Parmi les 20 % d'élèves les moins favorisés socialement, seuls la moitié (48,5 %) atteignent une maîtrise satisfaisante. À l'échelle nationale, le taux de maîtrise des élèves les 20 % les plus favorisés de France dépasse donc celui des 20 % les moins favorisés de 42,5 points. Les écarts sont moins élevés en français (23,5 points), en raison des plus grandes difficultés mesurées en mathématiques • **fiches 26** et **27**. Par ailleurs, à l'occasion du test de positionnement passé en seconde générale, technologique et professionnelle à la rentrée 2020, de forts écarts de taux de maîtrise sont également perceptibles en fonction du milieu social des parents : 41 et 27 points d'écart, respectivement, en mathématiques et en français entre les 20 % d'élèves les plus favorisés et les 20 % les moins favorisés.

Des inégalités sociales plus importantes dans le Nord-Est et en outre-mer

Ces écarts de maîtrise selon le milieu social sont variables d'un département à l'autre¹. Certains d'entre eux se distinguent par de fortes inégalités, à la fois, en classe de sixième et en classe de seconde, aussi bien en français qu'en mathématiques • **28.1** à **28.4**. Ils se situent dans le quart nord-est, incluent les Bouches-du-Rhône et le Val-d'Oise, ainsi que les départements d'outre-mer, à l'exception de Mayotte en mathématiques. En effet, à Mayotte, où les difficultés sociales et scolaires sont très marquées, les élèves ont des taux de maîtrise très bas en mathématiques, y compris les plus favorisés socialement (20,5 % en sixième et 32,5 % en seconde).

Inégalités sociales et difficultés scolaires vont de pair

De manière générale, les inégalités sociales de compétences sont exacerbées là où le nombre d'élèves en difficulté est important • **fiches 26** et **27**. D'un département à l'autre, les inégalités augmentent, non pas en fonction des performances des élèves les plus favorisés, relativement proches sur l'ensemble du territoire, mais en raison des difficultés des élèves les moins favorisés. Des facteurs socio-économiques entrent en jeu puisque, dans les départements les plus inégalitaires, les parents sont plus souvent au chômage, notamment de longue durée • **fiche 4** et sont aussi moins diplômés • **fiche 3**. Inversement, les conditions socio-économiques sont, en moyenne, plus favorables à la réussite scolaire dans le quart

nord-ouest, le sud du Massif Central et le nord des Alpes. Les taux de maîtrise y sont plus élevés, notamment pour les élèves de milieu défavorisé, ce qui contribue à réduire les inégalités sociales de compétences.

Des inégalités sociales plus marquées dans les départements urbains en seconde

Les inégalités sociales de compétences sont plus importantes dans les départements très urbanisés. En effet, les écarts de maîtrise entre élèves favorisés et défavorisés reflètent en partie une hétérogénéité sociale plus forte dans les grandes agglomérations. Toutefois, cette différence entre les départements majoritairement urbains et les départements plus ruraux apparaît amplifiée pour les élèves de seconde par rapport à ceux de sixième. En particulier, la plupart des départements franciliens et le département du Rhône ne figurent pas, en sixième, parmi les départements les plus inégalitaires, mais en font partie en seconde.

Ces inégalités sociales plus fortes en seconde pourraient traduire un creusement des écarts au cours du collège, lié notamment aux phénomènes de ségrégation sociale plus fréquents dans les grandes villes. En effet, les différences de contexte socio-économique entre quartiers, et entre établissements scolaires, y sont plus marquées, ceci au détriment des élèves de milieu défavorisé. À l'inverse, plusieurs départements ruraux, situés entre la Loire et le Massif Central, sont relativement inégalitaires en sixième, mais le sont très peu en seconde. Toutefois, ces comparaisons entre niveaux peuvent être nuancées. Contrairement à la classe de sixième, celle de seconde n'englobe pas l'ensemble des élèves d'une génération puisque plus d'un élève sur dix s'oriente en CAP à la fin du collège.

1. La valeur de l'indicateur à l'échelle nationale ou académique ne correspond pas à une moyenne des indicateurs départementaux (cf. « Méthodologie »).

POUR EN SAVOIR PLUS

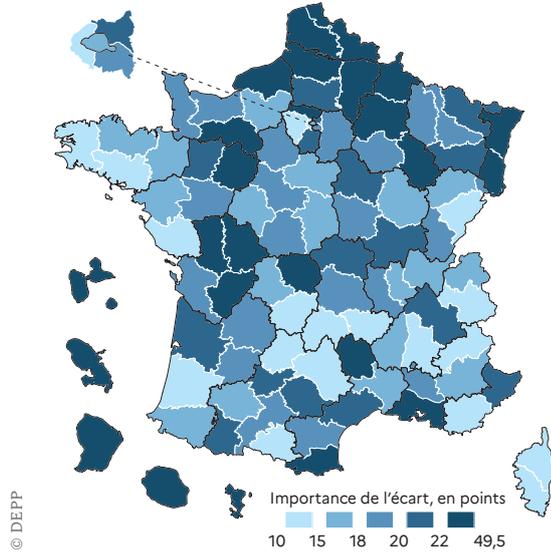
DEPP-MENJ, 2019, La réussite des élèves : contextes familiaux, sociaux et territoriaux, *Éducation & formations*, n° 100, Paris.

DEPP-MENESR, 2016, Massification scolaire et mixité sociale, *Éducation & formations*, n° 91, Paris.

Rocher, T., 2016, « Construction d'un indice de position sociale des élèves », *Éducation & formations*, n° 90, p. 5-27, DEPP-MENESR.

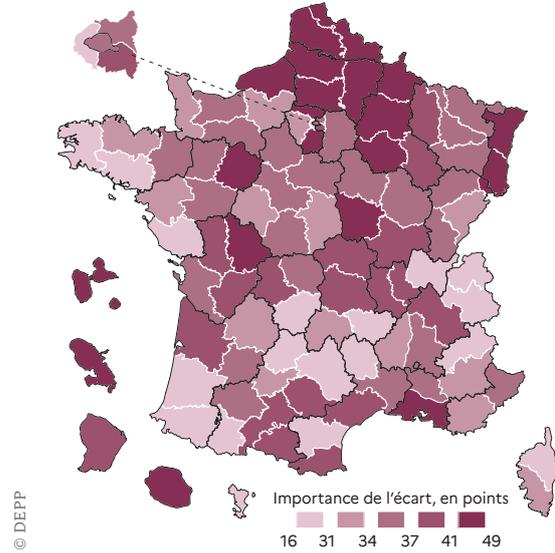
OCDE, 2019, *PISA 2018 Results. Where all students can succeed*, vol. II, Paris.

28.1 Écart de maîtrise en français entre les élèves de 6^e les plus favorisés et les moins favorisés
Public et Privé sous contrat, rentrée 2020



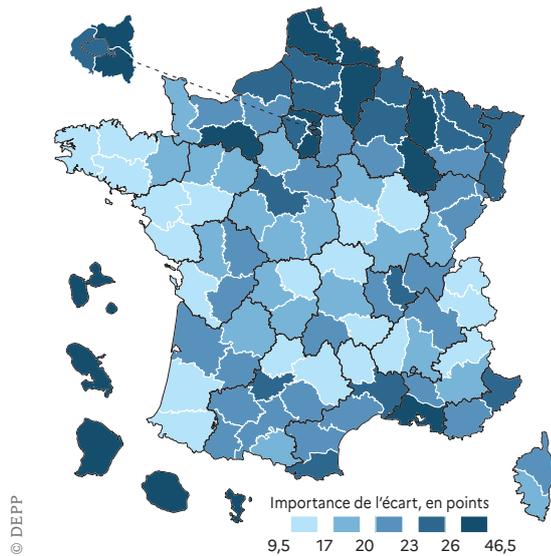
France métropolitaine + DROM : 23,5 points

28.2 Écart de maîtrise en mathématiques entre les élèves de 6^e les plus favorisés et les moins favorisés
Public et Privé sous contrat, rentrée 2020



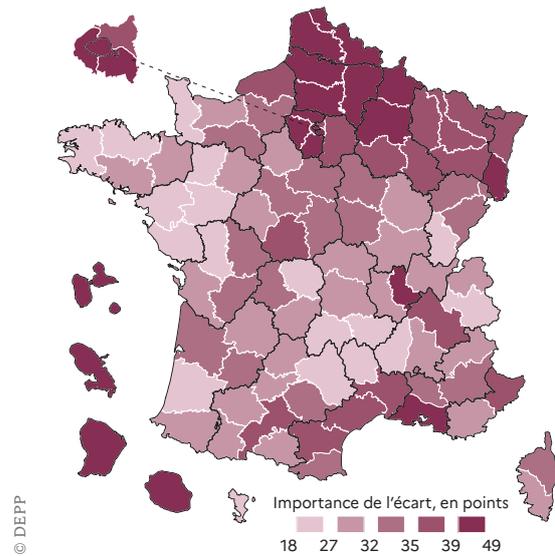
France métropolitaine + DROM : 42,5 points

28.3 Écart de maîtrise en français entre les élèves de 2^e les plus favorisés et les moins favorisés
Public et Privé sous contrat, rentrée 2020



France métropolitaine + DROM : 26,8 points

28.4 Écart de maîtrise en mathématiques entre les élèves de 2^e les plus favorisés et les moins favorisés
Public et Privé sous contrat, rentrée 2020



France métropolitaine + DROM : 40,9 points